

A L'UNIVERSITE LAVAL

Voici le texte de l'allocution prononcée par M. l'abbé Bourassa, doyen de la Faculté des Arts de l'Université Laval, à la clôture des cours de littérature.

Monsieur,

Mesdames et

Messieurs,



A part que je suis appelé à prendre à cette séance, doit, si je l'entends bien, se borner à peu de chose.

Vous venez d'entendre les paroles essentielles qui en ont formé la trame et qui, jointes à la proclamation des lauréats du concours, en étaient la raison d'être.

M. Charbonneau, dans son excellent rapport, a exposé le plan d'ensemble du cours de cette année, ses qualités dominantes, sa portée pratique. Il nous a du même coup, démontré, par le mérite distingué de son travail, la valeur d'un enseignement qui peut former d'aussi bons élèves et le bien fondé des titres qui lui ont assuré la plus haute récompense du concours.

M. Léger vous a fait part de son sentiment sur le travail de ses élèves et vous a donné, par l'explication du sujet de cette dernière composition, une juste idée de la nature des travaux qu'il leur confie et de sa méthode de correction.

Cet unique exemple vous a permis de pressentir ce que de jeunes esprits, heureusement doués, et déjà initiés, par leurs études précédentes, aux premières difficultés de l'art d'écrire, peuvent, au moyen d'exercices de ce genre, fréquemment répétés sous la direction d'un maître habile, acquérir à la longue de souplesse et de fermeté, d'ordre et de logique dans le développement de leur pensée, de clarté dans l'expression, de finesse, de goût et de sagacité critique.